Adrian P. Tudor, *Erémisme et solitude dans la première “Vie des Pères”*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9786>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9786

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 418

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Adrian P. Tudor, *Erémisme et solitude dans la première “Vie des Pères”* », *Studi Francesi* [En ligne], 152 (LI | II) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9786> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9786>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Adrian P. Tudor, *Erémitisme et solitude dans la première “Vie des Pères”*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

ADRIAN P. TUDOR, *Erémitisme et solitude dans la première “Vie des Pères”*, «Le Moyen Âge», CXII, 1, 2006, pp. 43-61.

- 1 Les ermites – reclus, cénobites, anachorètes – abondent dans la première *Vie des Pères*, recueil de contes pieux (premier tiers du XIII^e siècle) auquel Adrian P. Tudor a consacré une importante étude (*Tales of Vice and Virtue. The First Old French “Vie des Pères”*, Amsterdam – New York, NY, Rodopi, 2005: cf. «SF», 151, 2006, pp. 159-160). Pratiquant l'ascèse, la prière, l'abstinence, les ermites donnent dans l'ensemble une image très positive d'eux-mêmes et de la vie contemplative. Cependant, comme le montre A.P. Tudor par l'analyse de deux de ces contes (*Nièce* et *Le Prévôt d'Aquilée*), la solitude n'est pas une valeur en soi pour l'auteur du recueil: son but est plutôt de prêcher la confession, souligner l'importance de la charité, et montrer comment il est possible de concilier le bonheur dans le siècle et le salut spirituel.